

Sélections SANTÉ LAVAL

NOVEMBRE
2017

Volume 13, no 3

Une production de la Direction de santé publique

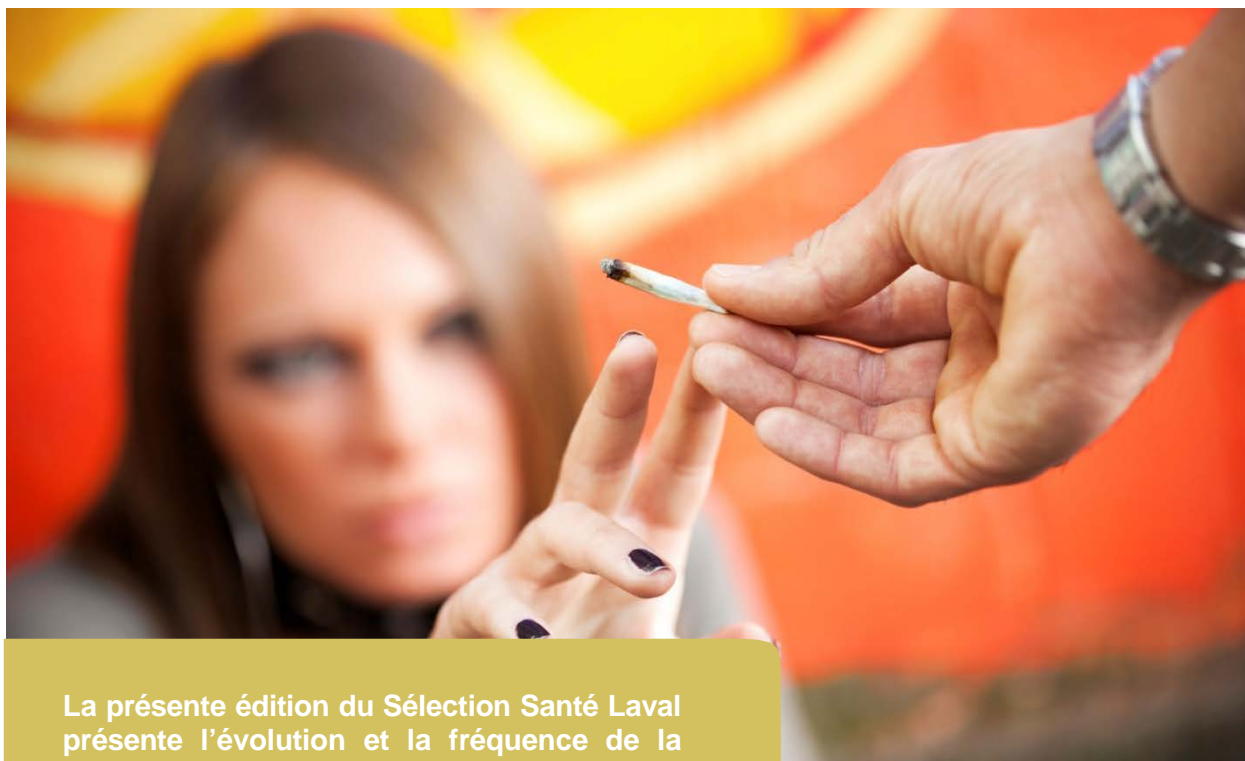
Bulletin visant à rendre plus facile l'accès aux données de surveillance de l'état de santé de la population lavalloise.



PORTRAIT DE LA CONSOMMATION DE CANNABIS À LAVAL

LE CANNABIS REPRÉSENTE LA SUBSTANCE ILLICITE LA PLUS COURAMMENT CONSOMMÉE

En 2014-2015, 13,5 % des Lavallois âgés de 15 ans et plus affirment avoir consommé une ou des drogues au cours des 12 derniers mois (données non présentées). Cette proportion est inférieure à l'ensemble du Québec (16,7 %). En considérant le type de drogues, le cannabis s'avère être de loin la drogue la plus consommée par les Lavallois et les Québécois âgés de 15 ans et plus selon l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) de 2008 et de 2014-2015.



La présente édition du Sélection Santé Laval présente l'évolution et la fréquence de la consommation du cannabis ainsi que le profil des consommateurs à Laval.

À LAVAL : ÉVOLUTION DE LA PROPORTION DE CONSOMMATEURS

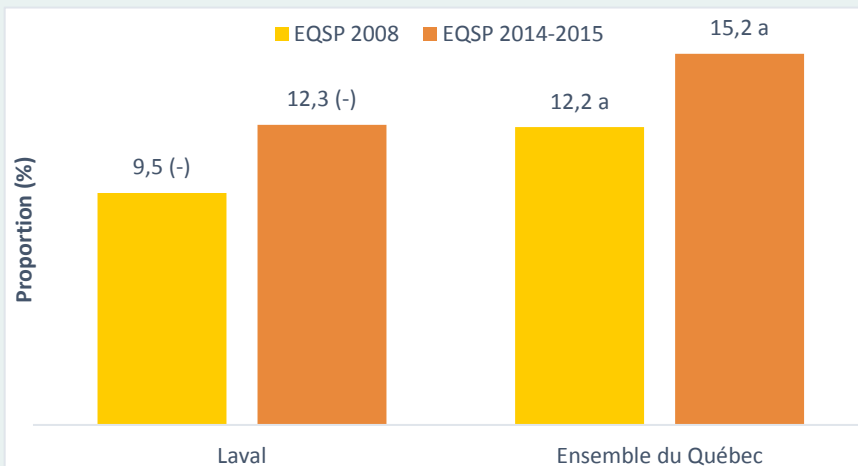
On estime que 12,3 % des Lavallois et 15,2 % des Québécois âgés de 15 ans et plus ont consommé du cannabis au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'EQSP. De plus, la proportion de la population qui a consommé du cannabis a augmenté entre 2008 et 2014-2015, et ce, tant à Laval qu'au Québec. Toutefois, il est difficile de conclure à une tendance à la hausse avec seulement deux années d'observation.

GRAPHIQUE 1

Proportion (%) de consommateurs de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le cycle d'enquête, Laval et ensemble du Québec, 15 ans et plus, 2008 et 2014-2015

(+), (-) Écart significativement supérieur ou inférieur au reste du Québec.
a Valeur statistiquement différente au cycle d'enquête précédent.

Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2008 et 2014-2015.



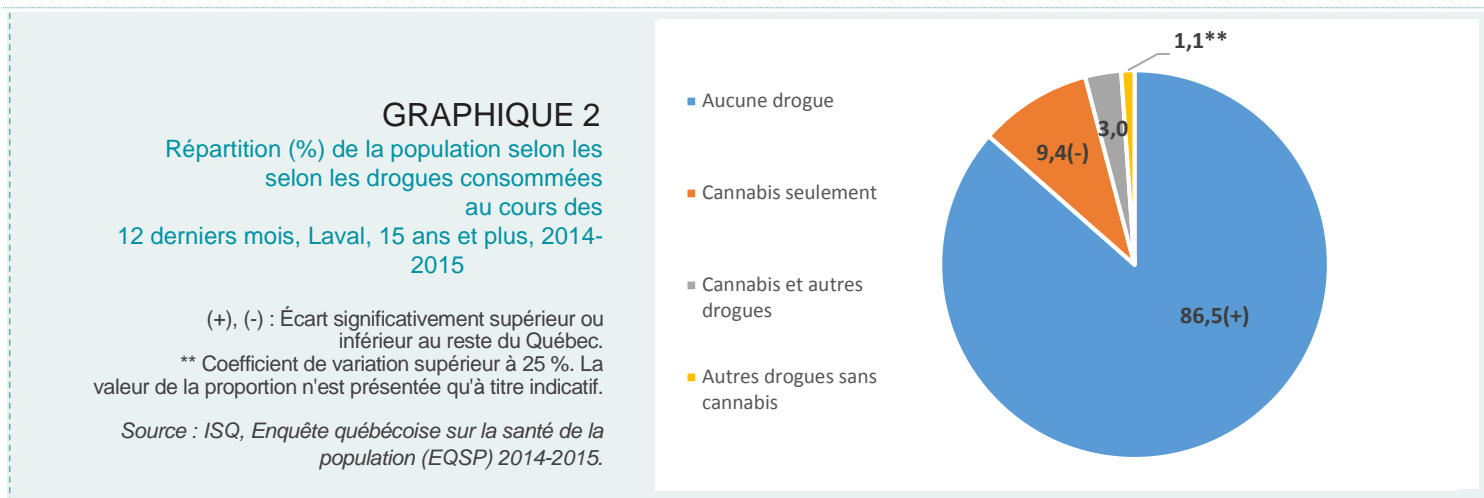
Selon CAMIRAND, TRAORÉ et BAULNE (2016)*, des hausses notables de la consommation de cannabis sont observées dans chacun des sous-groupes de la population québécoise :

- Hommes et femmes;
- Groupes des 15-24 ans;
- Groupe des 25-44 ans;
- Groupes des 45-64 ans;
- Groupes des 65 ans et plus.

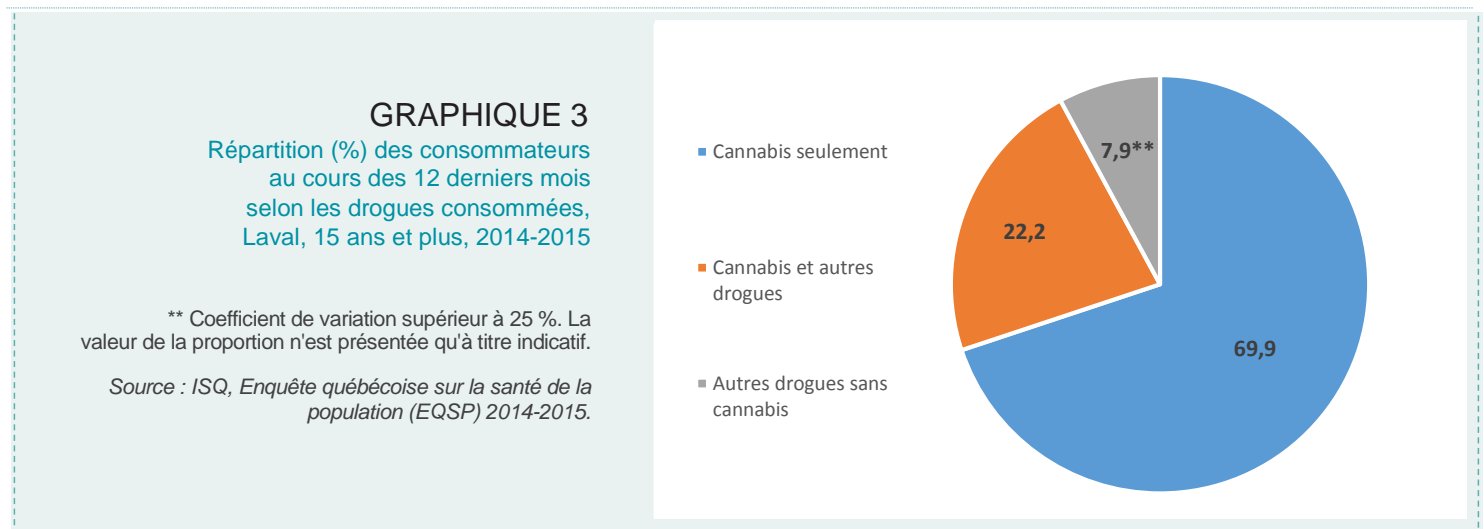
Quant à la consommation des autres drogues mesurées par l'EQSP, elle est stable depuis la dernière collecte (2008), à quelques exceptions près (données non présentées). En effet, la proportion de la population ayant consommé des amphétamines a connu une baisse significative entre 2008 et 2014-2015 chez les hommes et chez les jeunes de 15 à 24 ans. Pour sa part, la consommation de médicaments non prescrits a connu une légère augmentation.

* CAMIRAND, Hélène, Issouf TRAORÉ et Jimmy BAULNE (2016). L'Enquête québécoise sur la santé de la population 2014-2015 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois. Résultats de la deuxième édition, Québec, Institut de la Statistique du Québec, 208 p.

Le graphique 2 présente la répartition de la population selon les drogues consommées au cours des 12 derniers mois. À Laval, la répartition se présente comme suit : 86,5 % n'ont consommé aucune drogue, 9,4 % du cannabis seulement, 3,0 % du cannabis et d'autres drogues et 1,1 % d'autres drogues que le cannabis.



Le graphique 3 illustre la répartition des consommateurs de drogues selon les drogues consommées. Parmi les Lavallois qui ont consommé de la drogue au cours des 12 mois précédant l'enquête, environ 70 % ont consommé uniquement du cannabis, 22 % du cannabis et d'autres drogues et 8 % d'autres drogues sans cannabis.



FRÉQUENCE DE CONSOMMATION

Le graphique 4 de la page suivante illustre la fréquence de consommation du cannabis parmi les usagers lavallois. Près de la moitié (48,0 %) des consommateurs de cannabis en ont pris moins d'une fois par mois au cours des 12 derniers mois. La proportion de ceux qui en ont pris une à trois fois par mois est de 14,3 %; une fois par semaine, 9,3 %; plus d'une fois par semaine, 18,3 %; et tous les jours, 10,1 %.

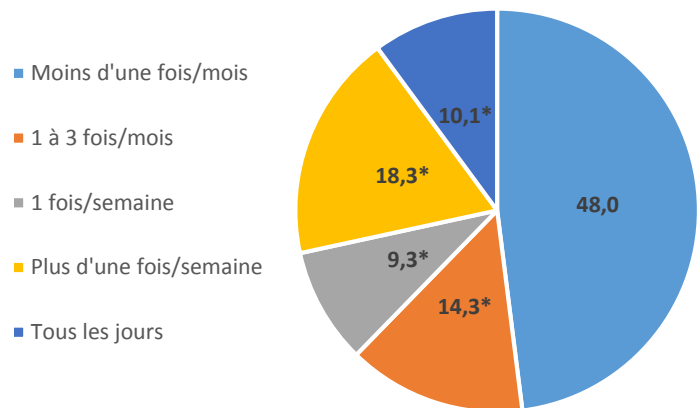


GRAPHIQUE 4

Répartition (%) des consommateurs selon la fréquence de consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois, Laval, 15 ans et plus, 2014-2015

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015.



Les données québécoises (données non présentées) permettent de faire certaines analyses plus détaillées. Les résultats démontrent que la proportion de consommateurs de cannabis qui déclarent un usage peu fréquent (moins d'une fois par mois) a significativement augmenté par rapport à 2008 (38,4 % à 52,0 %), alors la proportion qui en consomme tous les jours a connu une baisse importante (14,4 % à 10,8 %).

PROFIL DES CONSOMMATEURS DE CANNABIS : SEXE ET ÂGE

À Laval, la proportion de consommateurs de cannabis s'avère deux fois plus élevée chez les hommes (16,0 %) que chez les femmes (8,8 %) (Tableau 1). De plus, la proportion de consommateurs de cannabis est significativement plus importante chez les jeunes de 15 à 24 ans (35,9 %) que pour les autres groupes d'âge. En fait, c'est plus particulièrement chez les 18 à 24 ans que la consommation atteint un sommet, soit près d'un jeune sur deux (41,5 %) affirme avoir consommé du cannabis au cours de cette période. Chez les 15 à 17 ans, c'est environ 20 %, soit un jeune sur cinq. Passé l'âge de 24 ans, la proportion de consommateurs diminue drastiquement. En effet, 13,2 %⁴ de la population lavalloise âgées de 25 à 44 ans déclare avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, puis la proportion passe à 6,9 % chez les 45 à 64 ans et à moins d'un pourcent chez les 65 ans et plus.

Tableau 1. Proportion (%) de consommateurs de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le sexe et selon l'âge, Laval et ensemble du Québec, 15 ans et plus, 2014-2015

		LAVAL	QUÉBEC	
Sexe	Total	12,3 (-)	15,2	
	Homme	16,0 (-)	19,0	
	Femme	8,8 (-)	11,5	
Groupe d'âge	15-17 ans	20,9**	31,0	
	18-24 ans	41,5	41,7	
	25-44 ans	13,2 (-)	21,0	
	45-64 ans	6,9*	8,0	
	65 ans et plus	0,7**	1,1	
	Autres groupes			
	18 ans et plus	11,9	14,5	
	15-24 ans	35,9 (-)	38,4	

(+, -) Écart significativement supérieur ou inférieur au reste du Québec.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015.

⁴ Cette proportion est inférieure à celle québécoise (21,0 %).

FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES

La consommation de cannabis est associée à certains facteurs sociodémographiques, tels que la scolarité, la composition du ménage ainsi que l'occupation principale (Tableau 2). Le tableau 2 permet de comparer les données lavalloises versus celles québécoises. De manière générale, les données sont comparables, à quelques exceptions près.

Tableau 2. Proportion (%) de consommateurs de cannabis au cours des 12 derniers mois selon des facteurs sociodémographiques, Laval et ensemble du Québec, 15 ans et plus, 2014-2015

		LAVAL	QUÉBEC
Scolarité	Pas de diplôme d'études secondaires	11,4*	12,8
	Diplôme d'études secondaires	15,5	17,4
	Diplôme d'études collégiales	16,6	18,4
	Diplôme universitaire	6,5*(-)	12,0
Naissance au Canada	Oui	15,5	16,5
	Non	5,0*	7,7
Occupation principale au cours des 12 derniers mois	Travailleurs (y compris congé maternité/paternité)	11,8(-)	15,8
	Étudiants	28,9	33,9
	Sans emploi	16,5*	15,2
	Retraités	1,7**	2,0
Composition du ménage	Personne seule	12,1*	13,4
	Couple sans enfant	6,3*	8,9
	Couple avec enfants	13,5	16,4
	Famille monoparentale	16,8*	21,9
	Autre	18,4*(-)	27,0
Langue parlée à la maison	Au moins le français	13,0	15,3
	Au moins l'anglais mais pas le français	12,8*	17,4
	Ni le français et ni l'anglais	5,7**	6,7*
Mesure de faible revenu (MFR)	Ménages à faible revenu	12,0	15,3
	Autres ménages	12,4 (-)	15,2

(+, -) Écart significativement supérieur ou inférieur au reste du Québec.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015.

Les deux tableaux précédents permettent d'identifier des facteurs de risque et des facteurs de protection à l'usage du cannabis chez les Lavallois :

Facteurs de risque

- Sexe masculin
- 18 à 24 ans
- Diplôme du secondaire (DES) ou un diplôme d'études collégiales (DEC)
- Né au Canada
- Ménages de type familles monoparentales ou ménage de type « autre »
- Sans emploi
- Étudiant

Facteurs de protection

- Sexe féminin
- 45 ans et plus
- Diplôme universitaire
- Statut d'immigration
- Couple sans enfant
- À la retraite
- Langue non officielle le plus souvent parlée à la maison

À noter que les personnes vivant dans un ménage à faible revenu (12,0 %) ne s'avèrent pas plus susceptibles que les autres types ménages de consommer du cannabis (12,4 %).

STATUT DE FUMEUR

La consommation de drogues est plus répandue chez les fumeurs de tabac. À Laval, 26,7 % des fumeurs réguliers et 37,4 % des fumeurs occasionnels ont consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, comparativement à 9,6 % chez les anciens fumeurs et 7,3 % chez les non-fumeurs (données non présentées). Les données québécoises présentent les mêmes constats, mais dans des proportions légèrement supérieures.

DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

Le graphique 5 démontre un lien d'association entre la détresse psychologique et la consommation de cannabis. En effet, la proportion de consommateurs de cannabis augmente à mesure que le niveau de détresse psychologique augmente.

Près de 8 % des Lavallois ayant un niveau faible de détresse psychologique affirment avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, alors que chez les personnes ayant un niveau élevé de détresse psychologique, la proportion s'élève à 17 %. Les données vont dans le même sens pour l'ensemble du Québec, mais dans des proportions légèrement supérieures.

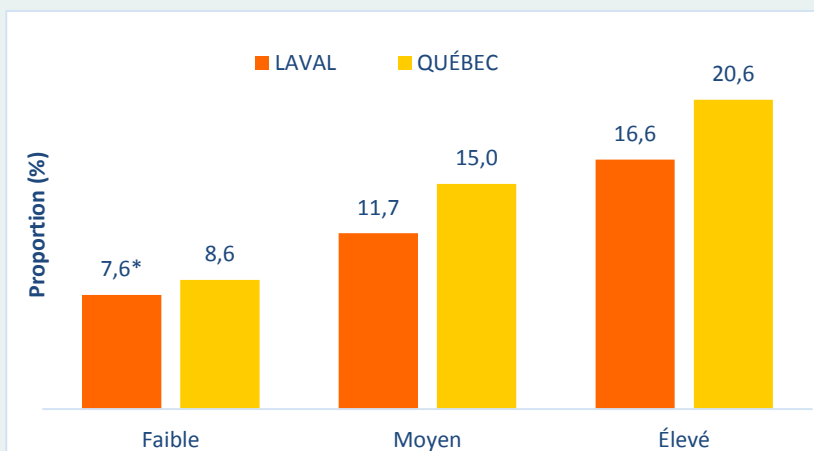


GRAPHIQUE 5

Proportion (%) de la population ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois selon le niveau de détresse psychologique, Laval et ensemble du Québec, 15 ans et plus, 2014-2015

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015.



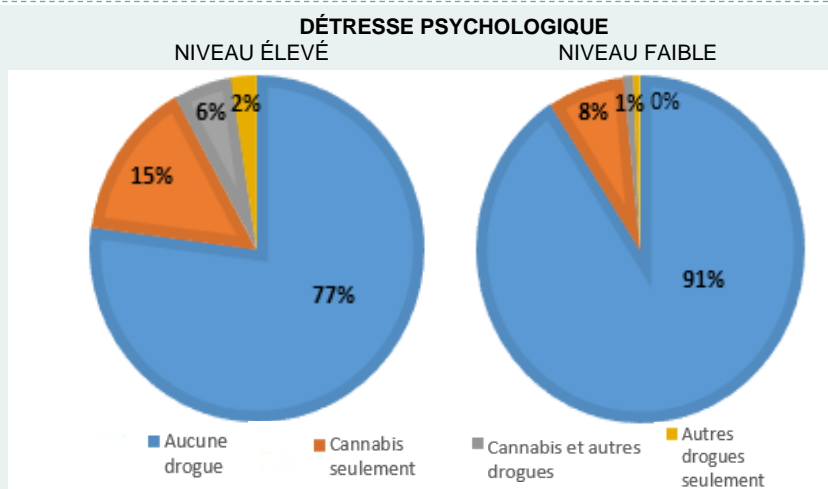
À la lumière des résultats obtenus au graphique précédent, il devient intéressant d'approfondir les analyses portant sur l'association entre la détresse psychologique et l'usage de cannabis. Compte tenu de la petite taille de l'échantillon lavallois, les données québécoises seront utilisées pour les analyses suivantes.

Le graphique 6 illustre la répartition de la population ayant consommé ou non des drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête. Parmi les personnes ayant un niveau élevé de détresse psychologique, environ le quart ont consommé des drogues, soit 15 % ont consommé du cannabis seulement, 6 % du cannabis et autres drogues et 2 % d'autres drogues que le cannabis. On constate que la consommation de cannabis est très peu répandue chez les personnes ayant un niveau faible de détresse psychologique. Chez ces dernières, l'usage des autres drogues est un phénomène plutôt isolé (moins d'un pourcent).

GRAPHIQUE 6

Répartition (%) de la population ayant consommé ou non des drogues au cours des 12 derniers mois selon un niveau élevé ou faible de détresse psychologique, ensemble du Québec, 15 ans et plus, 2014-2015

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015.



Le graphique 7 illustre que la proportion de la population ayant un niveau élevé de détresse psychologique est plus faible parmi les personnes n'ayant consommé aucune drogue, suivis des consommateurs de cannabis seulement. On compte les proportions les plus élevées parmi les usagers de cannabis et d'autres drogues ou autres drogues seulement.

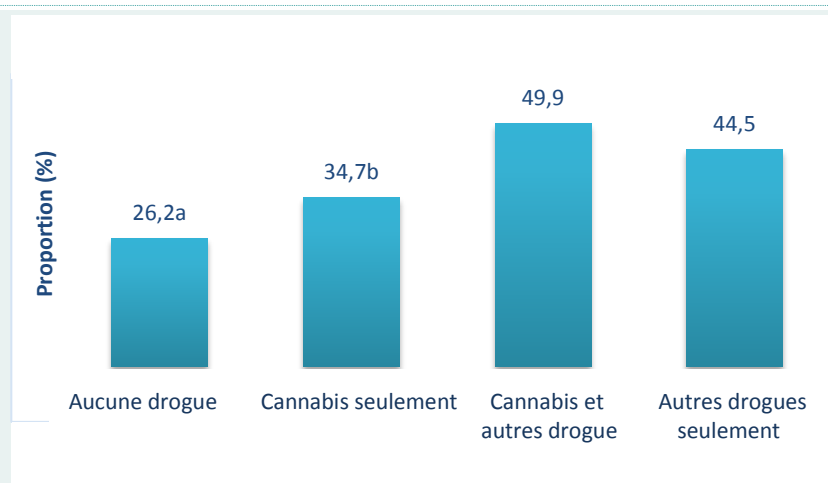
GRAPHIQUE 7

Proportion (%) de la population ayant un niveau élevé de détresse psychologique selon le type de consommateurs de drogues au cours des 12 derniers mois, 15 ans et plus, ensemble du Québec, 2014-2015

a Écart significatif entre aucune drogue et les autres variables de croisement.

b Écart significatif entre cannabis seulement et les autres variables de croisement.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015.



À NOTER QUE ...

Chez les jeunes âgés de 15 à 17 ans, on observe des niveaux élevés de détresse psychologique chez les consommateurs de drogues (données non présentées). En effet, près de la moitié des jeunes qui ont consommé du cannabis (seulement) présente un niveau élevé de détresse psychologique et près de trois-quarts des jeunes qui ont consommé d'autres drogues avec ou sans cannabis dévoilent une détresse psychologique élevée. Rappelons que les données ne permettent pas d'établir des liens de causalité, c'est-à-dire de déterminer si la consommation entraîne la détresse psychologique ou l'inverse.

QUE FAUT-IL RETENIR?



Près d'un Lavallois sur sept, âgés de 15 ans et plus (13,5 %), affirme avoir consommé au moins une drogue au cours des 12 mois précédant l'enquête. Le cannabis s'avère être de loin la drogue la plus consommée par les Lavallois et les Québécois. En 2014-2015, un Lavallois sur huit (12,3 %), âgé de 15 ans et plus, affirme avoir consommé du cannabis au moins une fois au cours des 12 derniers mois. Cette proportion est inférieure à l'ensemble du Québec. On observe une augmentation significative entre 2008 et 2014-2015, tant à Laval qu'au Québec, peu importe le sexe et les groupes d'âge.

Parmi les Lavallois qui ont consommé de la drogue au cours des 12 mois précédant l'enquête, environ 70 % ont consommé uniquement du cannabis, 22 % du cannabis et autres drogues et 8 % d'autres drogues que le cannabis.

Près de la moitié (48,0 %) des consommateurs de cannabis en ont pris moins d'une fois par mois, au cours des 12 derniers mois. Mais, il n'en demeure pas moins qu'environ 40 % en consomment à chaque semaine, dont 10 % à tous les jours. À noter que parmi les usagers de cannabis, on constate, entre 2008 et 2014-2015, une hausse des consommateurs qui consomment rarement (une fois par mois ou moins) et une baisse des usagers qui consomment à tous les jours.

Parmi les facteurs de risque associés à la consommation de cannabis, les plus déterminants sont : le statut d'étudiant, le statut de fumeur, ainsi que l'âge (15 à 24 ans). Dans ces derniers cas, on parle ainsi d'environ une personne sur trois qui consomme du cannabis. Les autres personnes susceptibles de faire l'usage de cannabis sont de sexe masculin, détiennent un diplôme d'études secondaires ou un diplôme d'études collégiales, sont nées au Canada, sont sans emploi, vivent dans des ménages de type familles monoparentales ou de type « autre ».

Quant aux facteurs de protection, les personnes qui se sont révélées les moins susceptibles de consommer du cannabis sont les suivantes : de sexe féminin, âgées de 45 ans et plus, les personnes immigrantes, les retraités, détenant un diplôme universitaire, faisant partie d'un couple sans enfant ou parlant à la maison une langue non officielle.

Les données démontrent un lien d'association entre la détresse psychologique et la consommation de cannabis. En effet, la proportion de consommateurs de cannabis augmente à mesure que le niveau de détresse psychologique augmente. À l'inverse, la proportion de personnes ayant un niveau élevé de détresse psychologique est supérieure chez les consommateurs de cannabis, mais plus particulièrement chez les consommateurs qui font usage du cannabis et d'autres drogues.

LE BULLETIN SÉLECTIONS SANTÉ LAVAL EST UNE PUBLICATION DE LA DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DU CENTRE INTÉGRÉ DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LAVAL.

Rédaction

Céline Dufour, agente de planification, de programmation et de recherche

Édition

Direction des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques

© Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval

ISSN 1710-8284 (Imprimé)

ISSN 1710-8292 (En ligne : www.lavalensante.com)

La reproduction partielle ou complète du document à des fins personnelles et non commerciales est permise, uniquement sur le territoire du Québec et à condition d'en mentionner la source.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Laval

Québec 